



L'Incorruptible

Bulletin des Amis de Robespierre

« Ici, sous ce soleil de juin 93 qui échauffe notre âpre bataille, je suis avec Robespierre et c'est à côté de lui que je vais m'asseoir aux Jacobins » Jean Jaurès

AVRIL 2004, N° 47

Sommaire :

Les portraits de Robespierre	
L'ARBR présente à Arras le 1er mai.	2
Le site internet de l'ARBR : bilan et perspectives	3
Nouvelles brèves	4
Robespierre dans les manuels de seconde du lycée.	5
Robespierre dans le texte	8



PAS-DE-CALAIS

Les Amis de Robespierre (ARBR)

Maison des sociétés
Rue A. Briand
62000 Arras
Tel/Fax :
03.21.55.30.71

Responsables de publications :
C. Lescureux - L. Petit

Sur le Net :

www.amis-robepierre.org

Bienvenue sur le site des Amis de Robespierre



contact@amis-robepierre.org

JEAN JAURES ET LA REVOLUTION FRANCAISE

Il y a un siècle Jean JAURES achevait son HISTOIRE SOCIALISTE DE LA REVOLUTION FRANCAISE plusieurs fois rééditée depuis.

A nous qui sommes attachés à tirer les leçons de l'histoire et tout particulièrement de cette période fondatrice du monde moderne il a paru intéressant de rappeler les premières lignes de l'introduction générale où Jean JAURES justifie son projet:

« C'est du point de vue socialiste que nous voulons raconter au peuple, aux ouvriers aux paysans, les événements qui se développent de 1789 à la fin du XIX^e siècle. Nous considérons la Révolution française comme un fait immense et d'une admirable fécondité ; mais elle n'est pas à nos yeux, un fait définitif dont l'histoire n'aurait ensuite qu'à dérouler sans fin les conséquences ». La Révolution française a préparé indirectement l'avènement du prolétariat. Elle a réalisé les deux conditions essentielles du socialisme : la démocratie et le capitalisme. Mais elle a été, en son fond, l'avènement politique de la classe bourgeoise.



Peu à peu le mouvement économique et politique, la grande industrie, la croissance de la classe ouvrière qui grandit en nombre et en ambition, le malaise des paysans écrasés par la concurrence et investis par la féodalité industrielle et marchande, le trouble moral de la bourgeoisie intellectuelle qu'une société mercantile et brutale offense en toutes ses délicatesses, tout prépare une nouvelle crise sociale, une nouvelle et plus profonde révolution où les prolétaires saisiraient le pouvoir pour transformer la propriété et la moralité. C'est donc la marche

et le jeu des classes sociales depuis 1789 que nous voudrions retracer à grands traits. Il est toujours un peu arbitraire de montrer des limites, des divisions tranchantes dans le progrès ininterrompu et nuancé de la vie. Pourtant, on peut, avec une suffisante exactitude, distinguer trois périodes dans l'histoire de la classe bourgeoise et de la classe prolétarienne depuis un siècle.

D'abord de 1789 à 1848, la bourgeoisie révolutionnaire triomphe et s'installe. Elle utilise contre l'absolutisme royal et contre les nobles la force des prolétaires, mais ceux-ci malgré leur prodigieuse activité, malgré le rôle décisif qu'ils jouent en certaines journées, ne sont qu'une puissance subordonnée, une sorte d'appoint historique. Ils inspirent parfois aux possédants bourgeois une véritable terreur : mais au fond ils travaillent pour eux ; ils n'ont pas une conception de la société radicalement différente : le communisme de Babeuf et de ses rares disciples ne fut qu'une convulsion sublime, le spasme suprême de la crise révolutionnaire avant l'apaisement du Consulat et du premier Empire. Même en 1793-94 les prolétaires étaient confondus dans le Tiers Etat ; ils n'avaient ni une claire conscience de la classe ni le désir ou la notion d'une autre forme de propriété... » * souligné par nous

Dans la préface du livre de Valérie LECOULANT, sur « JAURES HISTORIEN DE LA REVOLUTION FRANCAISE », Claude MAZAURIC écrit : « En qualifiant de « socialiste » le magistral et impétueux récit de la Révolution, Jaurès revendiquait le droit de « porter dans le passé le parti pris du présent »... ce que les historiens jusqu'à lui, libéraux ou réactionnaires, radicaux ou démocrates, monarchistes ou républicains, avaient toujours plus ou moins fait au service d'une cause mais le plus souvent sans le dire parfois en le niant : Jaurès, lui, eut l'audace et le panache d'affirmer la légitimité de ce choix ».

C. Lescureux

Nous traiterons dans notre prochain bulletin de la pensée, souvent difficile à cerner, à la fois positive et négative de Jaurès sur Robespierre. Nous rappelons à nos amis internautes que notre site comporte un forum ouvert à la discussion.

LES PORTRAITS DE ROBESPIERRE (SUITE)

Le 10 Thermidor an II provoqua la publication de pamphlets et des gravures dirigées contre le «monstre sanguinaire et ses acolytes ». Beaucoup de ces documents s'adressaient au peuple. D'autres, peu nombreux, plus raffinés étaient destinés à une élite. Témoin cette gravure de Jean-Joseph-François TASSAERT

Né à Paris en 1765 où il décédera en 1835, TAESSERT ou TASSARD était le fils d'un sculpteur anversois. Ses parents l'emmenèrent jeune à Berlin où il se maria.

En 1792 il se fixe à Paris. De cette époque datent de nombreux portraits en pointillé : Camille Desmoulins, Charlotte Corday, Carteau, Brun, Bonaparte et plus tard Marie-Louise l'impératrice. Ce fut également le graveur attiré de Redouté, le « Raphaël des Roses ».

Curieusement le portrait de Robespierre manquait à l'appel.

Il se rattrapa avec la gravure « La journée du 31 mai 1793 » et la « Journée du neuf Thermidor »

Il grava également « le Triumvir Robespierre ».

La reproduction de cette gravure orna nombre de manuels scolaires d'histoire bien pensants jusqu'en 1914.

TASSAERT se servit du portrait de Robespierre par GUERIN et FIESINGER pour graver le sien. Il est d'un vérisme saisissant.

Quant au cœur et à la coupe, le symbolisme est transparent.

La coupe d'amertume est plutôt le calice d'amertume : allusion au rôle de pontife joué par Robespierre le 20 prairial an II.

Quant au liquide qui sort du cœur compressé, c'est le fiel.

Faut-il voir là un rapprochement avec le pamphlet du futur Rougyff (Guffroy) publié en 1789 où Robespierre se voit traité de « plaideur enfiellé » ?

Voici ce que disait de cette gravure un royaliste en 1830 : « Le monstre presse un cœur battant comme une simple grappe de raisin afin de boire sa rasade habituelle d'hémoglobine après avoir paraphrasé à sa façon la parole du Christ : « Ce sang est mon vin ».

Le graveur CARRU fit une réduction de cette gravure. Elle servit de frontispice à l'ouvrage « Les ames de Robespierre et de ses complices »

Le lithographe VIEN en fit un démarquage dans les années 1830.

M. Dumeuse



1er mai à Arras : 3° Salon

du livre d'expression populaire et de critique sociale

Les Amis de Robespierre y tiendront un stand.

Cette manifestation qui a pris une dimension nationale se déroulera cette année dans l'ancienne Abbaye St Vaast et les parcs alentour de 10 h. à 21 H. Wolinski, Cavanna, Deanincks, Staraselski, Astruc, Fajardie et des dizaines d'autres d'auteurs sont annoncés ainsi que bon nombre d'éditeurs et associations culturelles. Des animations et spectacles sont programmés (dont une pièce « Marchons sur la tête des Rois » consacrée au syndicaliste mineur BROUTCHOUX)

Les *Amis de Robespierre* présenteront leurs publications et animeront un débat sur la Révolution.

LE SITE INTERNET DES AMIS DE ROBESPIERRE : ETAT DES LIEUX.

En 2001, l'ARDR décidait de créer son propre site Internet afin de mieux faire connaître son action et faire davantage le lien entre nos membres, de plus en plus dispersés en France et à l'étranger. En novembre 2001, avec le www.amis-robespierre.org, le projet devenait réalité. Après deux mois d'ajustements techniques, le site prenait réellement son essor avec les premiers mois de 2002. Avec plus de 27 mois de rythme de croisière, il est temps pour nous de dresser un bilan et d'établir de nouvelles perspectives.

Le site connaît un indéniable succès qui va croissant comme le montre le tableau ci-dessous.

Année	2002	2003	Janv-mars 2004
Nombre de visiteurs	24129	50696	16699
Augmentation (%)	/	+110%	+32%

Voilà des taux de croissance qui feraient défailir des actionnaires : ces chiffres montrent l'intérêt croissant pour les idées démocratiques de Robespierre dans une société en mal de repère où le politique se proclame non efficient face aux décideurs économiques.

Le succès s'explique aussi par le contenu du site. C'est par lui que le site arrive en tête dans les moteurs de recherche auxquels le public fait appel, nous amenant ainsi un trafic conséquent. Fidèles à notre souci de diffuser une information accessible au plus grand nombre, nous avons proposé une biographie simple de l'Incorruptible qui est au cœur des consultations. Une présentation de l'association, du présent bulletin et des publications, un calendrier de nos manifestations et des liens vers d'autres sites finissent de composer l'offre que nous proposons aux curieux du monde entier.

On peut estimer que plus de la moitié des visiteurs vient de l'étranger avec par ordre d'importance le Canada, la Belgique, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Italie, la Russie... Notons aussi les visites venues de Hong-Kong, des Emirats Arabes Unis, du Liban, du Chili pour prendre conscience de l'hétérogénéité des visites. Les jours et heures des consultations francophones montrent une consultation par les scolaires (du collège à l'université !) essentiellement pour un travail de recherche biographique. Le site joue donc une fonction de service public dont nous sommes fiers.

Il est temps maintenant d'envisager les perspectives pour le site. Nous avons constatés peu d'impossibilité d'accès à l'information à la fois parce que nous avons choisi un hébergeur sûr et efficace (le serveur n'est jamais bloqué) et car nous avons choisi de privilégier la facilité de navigation (pas de trucs qui font wizzzzz) ! Cependant, les évolutions sont rapides sur le web et le haut débit impose ses techniques et ses modes. Nous nous emploierons dans les prochains mois à rendre notre site plus dynamique tout en veillant à le laisser accessible à ceux qui ne disposent pas encore d'une connexion à haut débit en France ou ailleurs. Le succès rencontré par le forum mis en place depuis un an est un encouragement en ce sens. Deux autres chantiers nous attendent : la mise à jour de la partie anglophone

du site qui fut le parent pauvre des années passées et la mise en ligne de ressources destinées aux scolaires et à leurs enseignants.

Tout ceci concourt du même objectif : faire mieux connaître Robespierre et ses idées.

Laurent Petit.

PS : N'hésitez pas à contacter le webmaster (webmaster@amis-robespierre.org) directement ou par l'intermédiaire du site pour lui faire part de vos remarques et inscrivez-vous sur la liste de diffusion des Amis de Robespierre pour être tenu au courant des nouveautés du site et de l'actualité de notre association.



BRÈVES

Citoyen Robespierre.

En 1988 Thierry RENARD, comédien et poète, a produit et animé un feuillet radiophonique en 150 épisodes, intitulé « Citoyen Robespierre » dont il a tiré en 2004 cet excellent petit livre.

« *Citoyen Robespierre n'est pas un essai historique classique, encore moins une biographie d'universitaire. Thierry Renard nous donne ici un texte lumineux sensible et vivant en poète qu'il est* » écrit J.M. Plantier.

Et dans la préface, Valère Staraselski rappelant qu'à la veille de sa mort Robespierre déclara : « *Je succombe sans regret ; je vous laisse une mémoire ; elle vous sera chère et vous la défendrez* » il ajoute « *Avec Citoyen Robespierre Thierry RENARD fait davantage, il la transmet, comme un témoin.* »

En vente aux Editions Bérénice, collection « Cétacé », 10 €. Disponible à la bibliothèque de l'**ARBR** à St Laurent-Blangy

Samedi 17 avril à BLERANCOURT

Un programme exceptionnel.

Outre la conférence-débat très attendue de Jean-Paul BERTAUD sur le « Sacre de Napoléon » à 11 h, nous sommes conviés à 15 h. au vernissage dans la maison de SAINT-JUST d'une exposition d'œuvres du peintre Roger SOMVILLE, sur le thème des grandes figures de la Révolution, en présence de l'artiste.

Le Comité local d'Arras des Amis de Robespierre organise pour cette journée un départ groupé (en voitures). Départ face à l'Office culturel Grand Place d'Arras à 8h. (S'inscrire par fax ou téléphone au 03.21.55.30.71 ou par mail à amis-robspierre@wanadoo.fr)

Si on souhaite participer au repas, s'inscrire à : Association Maison de St Just, BP 126, 02203 CHAUNY cedex en joignant un chèque de 25 € à l'ordre de « Le Griffon » à Blérancourt

Une rue ROBESPIERRE en Russie

Notre amie Olena Shon professeur de français à l'Université de Ternopol (Ukraine) nous a envoyé cette photo d'une rue ROBESPIERRE à Novorosisk que lui a envoyée une correspondante russe. photo



Maîtrises portant sur la Révolution Française soutenues au Pôle d'ARRAS de Université d'Artois.

L'administration préfectorale sous le Consulat et l'Empire (1800-1813) par Vincent CUVILLIERS sous la direction d'Alain Lottin et Annie Crépin

Les campagnes du nord de l'Artois, de l'annexion par la France au Consulat (1678-1804) par Matthieu FONTAINE, sous la direction d'Alain Lottin

L'enseignement féminin dans la ville de St Omer de 1789 à 1832, par Peggy MIEZE, sous la direction d'Annie Crépin

L'idée de justice dans les œuvres de jeunesse de Maximilien Robespierre, par Jean-Christophe REGNIEZ sous la direction d'Annie Crépin

ROBESPIERRE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DE LA CLASSE DE SECONDE DE LYCÉE.

Pour cette étude, 8 manuels ont été consultés (numérotés de 1 à 8 voir liste en fin d'article). Quelle image donnent-ils de Robespierre ? L'un des manuels (3) semble bien résumer la question : « *Personnage toujours controversé, Maximilien Robespierre est pour les uns l'Incorruptible défendant avec intégrité la démocratie menacée, et pour les autres le responsable de la Terreur.* »

Notre étude a porté sur 3 parties de chacun des manuels :
le texte du *cours* rédigé par les auteurs des manuels. (Nous avons relevé essentiellement les parties du *cours* où le nom de Robespierre était nommément cité.)
le choix des extraits de discours de Robespierre.
le choix des gravures le représentant.

Pour chacun des aspects de son action politique, nous nous sommes attachés à relever quels manuels les avaient mentionnés ou omis. A la lecture de certains passages cités, il sera intéressant de noter les nuances dans la rédaction : Sont-elles plutôt neutres et objectives ou, au contraire, contribuent-elles à donner de Robespierre une image positive ou négative ?

Certains sujets ont été abordés dans le *cours* ou à travers des extraits de discours.

Contre le vote censitaire (5) (7)

« Il relève les défauts de la Constitution (de Septembre 1791) imparfaite, qui n'établit pas d'égalité complète entre les citoyens. » (5)

« Le vote censitaire, c'est l'aristocratie des riches. » (7)

Extraits de discours : à la Constituante, Avril 1791 (3) (5) (6) (7)

Opposition à la guerre en 1791-92 (1) (4) (7)

« Seule une minorité, derrière Robespierre, tente de s'opposer à son déclenchement. » (4)

« Il est un des rares opposants à la guerre. » (1)

Extraits de discours : Jacobins, 18 Décembre 1791 (5) (6) (8) ; Jacobins, 2 Janvier 1792 (1) (4) (7)

Apologie de la morale républicaine et de la vertu (1) (6)

« Robespierre définit la vertu républicaine comme l'amour de la patrie et de ses lois. » (6)

« Surnommé l'Incorruptible, il fait partie du petit groupe des démocrates situé politiquement très à gauche. » (1)

Porte-parole du peuple, des défavorisés (3) (4) (5) (7) (8)

« Les Montagnards, groupés autour de Robespierre, sont favorables à la République égalitaire et sociale que réclament les sans-culottes. » (4)

« Groupés autour de Robespierre et Saint-Just, les députés montagnards s'identifient à l'esprit de défense nationale et aux idéaux de justice sociale. » (8)

Extrait de discours : Convention 2 Déc. 1792 (5) (8)

Fondateur d'un culte nouveau (1) (6) (7)

« Déiste, Robespierre instaure le culte de l'Être suprême. » (6)

« Un Être suprême veillant sur l'innocence et punissant le crime. » (7)

« Il lutte contre la déchristianisation et l'athéisme. » (1)

Extraits de discours : Convention, 18 Floréal An II (8) ; Fête de l'Être suprême, 20 Prairial An II (6)

Membre du gouvernement révolutionnaire (1) (2) (3) (7)

« Les Montagnards avec parmi eux Robespierre sont partisans de mesures plus radicales et plus favorables à la centralisation politique. » (7)

« Le Comité de Salut Public, contrôlé par Robespierre, concentre tous les pouvoirs et prend des mesures d'exceptions. » (2)

Extraits de discours : Convention, 5 Nivôse an II (4) (5) (6) (8)



La Terreur : Le sujet qui soulève le plus de controverses.

Certains manuels désignent nommément Robespierre comme seul responsable. (1)

D'autres sont plus nuancés (3) (7)

« Robespierre utilise la Terreur comme un instrument de pouvoir. » (1)

« Face aux périls, Les Montagnards décident d'instituer un régime autoritaire : la Terreur. Celui qui l'incarne est Robespierre ? » (7)

« La Convention met la Terreur à l'ordre du jour et délègue la réalité du pouvoir au Comité de Salut Public et au Comité de Sécurité Générale. » (3)

Extrait de discours : Convention 17 Pluviôse An II (2)

Elimination des Enragés et des Indulgents

La plupart des manuels désignent Robespierre comme unique responsable.

Un seul ouvrage indique que cette décision a été prise par le Comité de Salut Public.

(2)

« Robespierre fait exécuter successivement les Enragés autour d'Hébert qui veulent une révolution plus radicale puis les Indulgents autour de Danton et Desmoulins qui souhaitent la fin de la Terreur. » (4)

« Robespierre et le Comité de Salut Public Cherchent à se protéger des divisions apparues chez les Montagnards (Hébertistes et Dantonistes éliminés). » (2)

Contre la corruption et les excès (6)

« Il rappelle à Paris les responsables de graves excès commis en province comme Tallien, Fouché, Carrier. » (6)

La Grande Terreur : là encore les jugements diffèrent quant à la seule responsabilité de Robespierre. (1) (6)

« Loin d'atténuer la répression, Robespierre l'accroît par la Grande Terreur (en 46 jours, plus de 1300 personnes sont guillotines, procès privés d'avocat). » (1)

« Il fait voter la très dure loi de Prairial qu'il laisse utiliser sans frein par le Comité de Sécurité Générale. C'est la Grande Terreur de Juin-Juillet 1794. » (6)

Sa chute : le 9 Thermidor AN II (tous les manuels)

Qui a-t-on guillotiné le 10 Thermidor : le principal responsable de la Terreur ou l'Incorruptible victime d'un complot ?

« Après avoir fait exécuter ses principaux adversaires, Robespierre est à son tour arrêté le 27 Juillet 1794. Il est guillotiné le lendemain sans jugement. » (7)

« Robespierre et le groupe qui le soutient sont soupçonnés de rechercher le pouvoir personnel. Affaiblis par les arrestations des cadres sans-culottes mais aussi redoutés par ceux qui ont profité de la Terreur pour abuser de leur pouvoir et s'enrichir, ils sont mis en minorité à l'Assemblée, arrêtés et exécutés. » (8)

L'après Thermidor (2) (4) (8)

« La chute de Robespierre le 9 Thermidor permet un retour à un régime conservateur. » (2)

« Après la chute de Robespierre, des centaines de Jacobins sont massacrés par les royalistes : c'est la Terreur Blanche. » (4)

« Après la chute de Robespierre, le suffrage censitaire est rétabli. Les droits politiques sont réservés aux propriétaires... Les mesures sociales prises en 1793-94 sont abolies, le mouvement populaire est réduit au silence. » (8)

Babeuf qui avait pourtant applaudi à la chute de Robespierre exprime peu après, le 6 Nov. 1795, le profond désenchantement du peuple. « Osons dire que la Révolution, malgré les obstacles et toutes les oppositions, a avancé jusqu'au 9 Thermidor et qu'elle a reculé depuis. » (8)

Autres extraits de discours de Robespierre présentés dans les manuels.

- Mort du Roi. Convention, 3 Décembre 1792 (6) (7)

- Projet de Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Convention, 24 Avril 1793 (2)

- Dernier discours à la Convention où il accuse sans citer de noms, 8 Thermidor an II (1)





Gravures représentant Robespierre

Robespierre est représenté dans chacun des manuels. Ici encore, le choix de la gravure ou du portrait n'est pas innocent. On trouve souvent le portrait le plus connu (anonyme, Musée Carnavalet) (3) (5) (6) (7) ou un autre plus rare (Ecole française XVIIIème siècle, Château de Versailles). (4) D'autres manuels par contre ont choisi de représenter la mort de Robespierre.

- Robespierre guillotinant le bourreau après avoir fait guillotiner tous les Français. (Musée Carnavalet) (3) (7)

- La mort de Robespierre. (Musée Carnavalet) (2)

- Le bourreau se guillotine lui-même. (Gravure thermidorienne, Musée Carnavalet) (8)

En conclusion, on peut dire que tous les manuels réservent à Robespierre et à son action politique une place importante. Il apparaît souvent dans le cours ou dans les documents soumis à l'étude (extraits de discours et gravures le représentant). Avec beaucoup de nuances, on retrouve les deux images que laisse encore Robespierre de nos jours. Si certains, passant sous silence ses idées généreuses et sa rigueur morale, le désignent essen-

tiellement comme celui qui incarna la Terreur, d'autres au contraire le présentent de façon plutôt positive en mettant en avant ses idées profondément démocratiques et son amour du peuple.

Cette étude a été faite en consultant les manuels suivants :

- (1) Hachette édition 2001 sous la direction de Jean-Michel Lambin
- (2) Hatier édition 2001 sous la direction de Guillaume Bourel et Marielle Chevallier
- (3) Nathan édition 2001 sous la direction de Guillaume Le Quintrec
- (4) Bordas édition 2001 sous la direction de Marie-Hélène Baylac
- (5) Belin édition 2001 sous la direction de Laurent Bourquin
- (6) Magnard édition 2001 sous la direction de Gracia Dorel-Ferré, Liliane Heurtebise, François Sirel
- (7) Bréal édition 2001 sous la direction de Jean-Michel Gaillard
- (8) Bertrand-Lacoste édition 2001 sous la direction de Jacqueline Le Pellec

E. Siméone et J-C Martinage

ROBESPIERRE DANS LE TEXTE :

Aux Jacobins (21 novembre 1793) Pour la liberté des cultes.

Les rapports de Robespierre avec la religion ont souvent été objet de questionnement de la part des contemporains du révolutionnaire d'abord, de ses historiens ensuite tant on a fait cas de l'originalité du culte de l'Être suprême. On a souvent présenté Robespierre comme un déiste forcené dont le couronnement de l'action politique aurait été l'instauration d'un culte nouveau : on a réécrit maintes fois une vulgate déjà bien balisée par les antirobepierristes (le déchristianisateur Vadier et son « complot de la Mère de Dieu ») et les Thermidoriens (Robespierre-Roi-Pontife

Dans le contexte d'un débat sur la place d'une religion dans notre société qui se proclame laïque sans trop savoir quel sens donner à ce mot, il paraît judicieux de présenter à nouveau les prises de position de l'Incorruptible dans une société où {la laïcité était un non-sens} la religion était, elle, omniprésente.

Résumons rapidement les prises de positions de Maximilien au long de la Révolution :

Robespierre a d'abord soutenu le clergé constitutionnel, motivé par un espoir de régénération d'un bas clergé vertueux qu'il soutient face à la hiérarchie. Il réaffirmera la liberté des cultes menacée par l'amalgame de la religion avec une partie du clergé devenu contre-révolutionnaire. Il luttera aux Jacobins puis au Comité de Salut Public contre le mouvement déchristianisateur et installera le culte de l'Être suprême.

Nous avons déjà présenté les observations de novembre-décembre 1792 dans lesquelles Robespierre montre déjà sa prévention contre un « athéisme aristocratique » qu'on voudrait imposer aux humbles pour lesquels la religion est une consolation. Nous présentons aujourd'hui un extrait du discours du 1^{er} frimaire an II (21 novembre 1793) où l'Incorruptible réaffirme la liberté des cultes aux Jacobins face à un mouvement déchristianisateur alors en plein essor. Nous avons souligné en gras un passage qui résume sa philosophie en tant qu'homme d'état.

« (...) Est-il vrai encore que la principale cause de nos maux soit le fanatisme ? Le fanatisme ! il expire ; je pourrais même dire qu'il est mort. En dirigeant, depuis quelques jours, toute notre attention contre lui, ne la détourne-t-on pas de véritables dangers ? (...) »

On a supposé qu'en accueillant des offrandes civiques, la Convention avait proscrit le culte catholique. Non, la Convention n'a point fait cette démarche téméraire. La Convention ne la fera jamais. Son intention est de maintenir la liberté des cultes qu'elle a proclamée & de réprimer en même temps tous ceux qui en abuseraient pour troubler l'ordre public ; elle ne permettra pas qu'on persécute les ministres paisibles du culte, & elle les punira avec sévérité toutes les fois qu'ils oseront se prévaloir de leurs fonctions pour tromper les citoyens & pour armer les préjugés ou le royalisme contre la République. On a dénoncé des prêtres pour avoir dit la messe ! Ils la diront plus longtemps si on les empêche de la dire. Celui qui veut les empêcher est plus fanatique que celui qui dit la messe.

Il est des hommes qui veulent aller plus loin ; qui, sous le prétexte de détruire la superstition, veulent faire une sorte de religion de l'athéisme lui-même. Tout philosophe, tout individu, peut adopter là-dessus l'opinion qui lui plaira. Quiconque voudrait lui en faire un crime est un insensé ; mais l'homme public, mais le législateur, serait cent fois plus insensé, qui adopterait un pareil système. La Convention nationale l'abhorre. La Convention n'est point un faiseur de livres, un auteur de systèmes métaphysiques ; c'est un corps politique & populaire, chargé de faire respecter, non seulement les droits, mais le caractère du peuple français. Ce n'est point en vain qu'elle a proclamé la Déclaration des droits de l'homme en présence de l'Être Suprême.

On dira peut-être que je suis un esprit étroit, un homme à préjugés ; que sais-je, un fanatique. J'ai déjà dit que je ne parlais ni comme un individu, ni comme un philosophe systématique, mais comme un représentant du peuple. L'athéisme est aristocratique ; l'idée d'un grand être qui veille sur l'innocence opprimée, & qui punit le crime triomphant, est toute populaire. Le peuple, les malheureux m'applaudissent ; si je trouvais des censeurs, ce serait parmi les riches & parmi les coupables. J'ai été, dès le collège, un assez mauvais catholique ; je n'ai jamais été ni un ami froid, ni un défenseur infidèle de l'humanité. Je n'en suis que plus attaché aux idées morales & politiques que je viens de vous exposer. Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Je parle dans une tribune où l'impudent Guadet osa me faire un crime d'avoir prononcé le mot de *Providence*. Et dans quel temps ? Lorsque (...) je cherchais à m'élever au-dessus de la tourbe impure des conspirateurs dont j'étais environné en invoquant contre eux la vengeance céleste, à défaut de la foudre populaire. (...) Ce sentiment est celui de l'Europe & de l'univers ; c'est celui du peuple français. Ce peuple n'est attaché ni aux prêtres, ni à la superstition, ni aux cérémonies religieuses ; il ne l'est qu'au culte en lui-même, c'est-à-dire à l'idée d'une puissance incompréhensible, l'effroi du crime & le soutien de la vertu, à qui il se plaît à rendre des hommages qui sont autant d'anathèmes contre l'injustice & contre le crime triomphant.

Si le philosophe peut attacher sa moralité à d'autres bases, gardons-nous néanmoins de blesser cet instinct sacré, & ce sentiment universel des peuples. Quel est le génie qui puisse en un instant remplacer, par ses inventions, cette grande idée protectrice de l'ordre social & de toutes les vertus privées ?

Ne voyez-vous pas le piège que nous tendent les ennemis de la République & les lâches émissaires des tyrans étrangers ? En présentant comme l'opinion générale, les travers de quelques individus & leur propre extravagance, ils voudraient nous rendre odieux à tous les peuples pour affermir les trônes chancelants des scélérats qui les oppriment. Quel est le temps qu'ils ont choisi pour ces machinations ? Celui où les armées combinées ont été vaincues ou repoussées par le génie républicain, celui où ils veulent étouffer les murmures des peuples fatigués ou indignés de leur tyrannie ; celui où ils pressent les nations neutres & alliées de la France de se déclarer contre nous. Les lâches ne veulent que réaliser toutes les calomnies grossières dont l'Europe entière connaissait l'impudence, & repousser de vous par les préjugés ou par les opinions religieuses, ceux que la morale & l'intérêt commun attireraient vers la cause sublime & sainte que nous défendons.

Je le répète ; nous n'avons plus d'autre fanatisme à craindre que celui des hommes immoraux soudoyés par les cours étrangères pour éveiller le fanatisme & pour donner à notre Révolution le vernis de l'immoralité qui est le caractère de nos lâches & féroces ennemis (...).



Mascarade antireligieuse de l'automne-hiver 1793